

GENDARMES

LA NOSTALGIE DE LA FORCE DE L ETAT-NATION

Disons le tout de suite : nous aurions aimé voir des CRS noyer dans un déluge de grenades lacrymogènes les rassemblements illégaux de gendarmes. Nous n'oublions pas que ce sont des forces de répression essentiellement contre les salariés et contre les ouvriers. Les ouvrières de Moulinex-Caen qui viennent récemment d'être blessées à coup de matraques par des gendarmes mobiles doivent le penser.

Ces manifestations sont organisées et encadrées au plus haut niveau de la hiérarchie. L'utilisation des véhicules de fonction, les regroupements dans des lieux réservés à l'avance (dans un hall de la foire exposition à Rennes par exemple) ne laisse planer aucun doute. C'est dire que ces manifestations ne se résument pas à des revendications matérielles. Les lieutenants-colonnels et les généraux qui sont à l'organisation de cela n'ont pas de préoccupations de ce genre. Ils s'appuient certes sur des faits matériels (manque de moyens) mais qui sont secondaires par rapport aux motivations réelles. Ce qui est en jeu, c'est le rôle de l'Etat français et la place de son bras armé dans le monde d'aujourd'hui.

- La mondialisation accélérée de l'économie a relativisé le rôle de l'Etat. On n'est plus à l'époque de De Gaulle. Beaucoup de secteurs ont été privatisés (banques, Télécoms, etc...). L'état n'assure plus que ces fonctions « régaliennes ». Et même, cette fonction est attaquée de toutes part : vigiles (et avec les lois anti-terroristes, ils ont le droit de fouiller !), police municipale, emplois-jeunes, etc...

- Le rôle de l'Etat « France » s'est encore amenuisé avec la prééminence des décisions économiques, juridiques et répressives (Shenghen) de l'Europe.

- A cela, il faut ajouter sans doute un sentiment de frustration que la France ne soit plus une force qui compte dans le monde (Kosovo, Afghanistan, etc...) et qui soit à la remorque des USA (Il faut rappeler que les gendarmes parachutistes étaient les premiers à assurer la domination et le colonialisme français.

Ce que ne supporte pas le pouvoir militaire de la gendarmerie, c'est ce dépérissement de l'Etat, la limitation de son rôle, son affaiblissement. Il pense, à juste titre que la période est bien choisie pour tenter de muscler ces forces de répression (lutte contre le terrorisme, lutte contre l'insécurité). Paradoxalement, que la gauche ne les réprime pas prouve encore que l'Etat est en perte de vitesse! Car il est clair que si d'autres salariés avaient fait la même chose (manif sur le temps de travail, utilisation de véhicules de l'entreprises, etc...) ils se seraient fait sanctionner et licencier.

Pour faire vite, nous dirons que les manifestations de gendarmes correspondent aux « créneau politique » de Chevènement. Une analyse politique de la situation politique assez juste « anti américaine » pour un projet politique rétrograde : repli sur l'Etat-nation , nostalgie de sa puissance, république de 1789, etc...

Sous couvert de revendications matérielles, ces manifestations sont profondément réactionnaires.